

## SALZBOURG

### SALZBURG WORLD FINE ART FAIR

#### (SWFAF)

La vieille ville est classée au patrimoine mondial de l'Unesco. Mozart y est né. Herbert von Karajan aussi. Helmut Berger y a grandi. Cela avait dû plaire à Visconti. En 1920, le grand homme de théâtre Max Reinhardt, le dramaturge Hugo von Hofmannsthal et le compositeur Richard Strauss y créèrent un festival estival destiné à donner du travail à tous les employés des théâtres, opéras et ateliers viennois durant les mois d'été chômés. Opéra, théâtre, musique classique, conférences, projections en plein air au programme dans le décor baroque naturel de l'ancienne "Cité du sel" où affluent chaque été plus de 240 000 visiteurs ([www.salzburgfestival.at](http://www.salzburgfestival.at)). Un contexte idéal pour un salon d'exception donc.

*Du 15 au 23 août  
2009  
[www.salzburgfaf.com](http://www.salzburgfaf.com)*

Chose faite depuis 2007 avec la très élitiste Salzburg World Fine Art Fair, créée par Bruce Lamarche et produite par Art Culture Studio, société du discret Yves Bouvier, "inventeur" suisse des ports francs de Genève, Abu-Dhabi et Singapour et dont le cœur de métier est le transport d'œuvres d'art. Même si les dates sont encore mouvantes, la SWFAF saura attirer en 2009 autant de visiteurs, collectionneurs et acheteurs (10 000) qu'en 2008, tout en profitant du fabuleux contexte du festival mélomane. Bernheimer, Patrick Kovacs (Vienne), Steinitz, Salis & Vertes parmi les quelque trente galeries de haut rang, un lieu unique, la Residenz (ancien palais des princes-archevêques), des objets fabuleux, une scénographie signée Patrick Hourcade : l'ensemble est divinement éclectique. En 2007, le prix de l'Objet extraordinaire était décerné par la SWFAF à la galerie parisienne Pierre-Alain Challier pour le coffre *Beauté du siècle* de Jean-Michel Othoniel, révélé lors de Art Basel. En 2008, pas de prix. Le seul fait d'être à Salzbourg en est déjà un. Et cela n'a pas de prix.

#### UN MUSÉE

### MDM SALZBURG/ MUSEUM DER MODERNE

Deux nouveaux corps de bâtiment conçus par l'agence d'architecture munichoise Friedrich Hoff Zwink ont été ajoutés en 2004 au palais collégial du Rupertinum. Résultat : renversant. D'autant que les Klimt et les Kokoschka sont légion et que la Photography Gallery est splendide. Et les expositions, de premier plan (Paul Klee, Baselitz en 2009).

*Fermé lundi  
Mönschberg 32,  
tél 00 43 662  
84 22 20 0, [www.museumdermoderne.at](http://www.museumdermoderne.at)*

## AOUT / SALZBOURG

## UN HOTEL

**HOTEL SACHER SALZBURG**

Schwarzstrasse  
5-7, tél. 00 43 662  
88 97 70,  
www.lhw.com/  
sachersal

Ce fut le premier palace salzbourgeois, inauguré en 1866. Il est aujourd'hui la branche alpestre et ô combien luxueuse du mythique Sacher de Vienne, dirigé par la famille Gürtler, et l'adresse obligée de tous ceux qui "font" Salzburg chaque été. L'inévitable *Sachertorte*, évidemment ici promue, est superfétatoire.

## DEUX RESTAURANTS

**ESSZIMMER**

Fermé dimanche,  
lundi. Müller  
Hauptstrasse 33,  
tél. 00 43 662  
87 08 99, www.  
esszimmer.at

Domaine absolu du cuisinier étoilé Andreas Kaiblinger, la "salle à manger" (Esszimmer) est un bel espace à géométrie variable, avec salons, terrasse, et où la carte, contemporaine et maîtrisée, évite les poncifs régionaux tout en les sophistiquant à l'extrême.

**M32**

Fermé  
dimanche, lundi.  
32 Mönchsberg.  
tél. 00 43 662  
84 10 01,  
www.m32.at

Haut perché et spectaculaire, le café-restaurant du musée d'Art moderne doit son impact architectonique à Matteo Thun, et sa carte au grand chef Sepp Schellhorn. Définitivement fréquentable.

## UN CAFÉ EN TERRASSE

**STEIN CAFÉ**

De 9 h à minuit.  
Hotel Stein,  
Giselakai 3-5,  
tél. 00 43 662  
88 20 70, www.  
hotelstein.at

Hissé au 7<sup>e</sup> étage de l'Hotel Stein, adresse connue s'il en est, racheté par Haythem al Wazzan, et revampé en 2004, le café-bar-terrasse Stein est un haut lieu des bavardages durant le festival et la FAF. Vue panoramique de l'heure du *Frühstück* (petit déjeuner) jusqu'à celle du *Spritz* (apéritif-cocktail) et élégant décor en plein ciel.

## UN FILM

*La Mélodie du bonheur*, Robert Wise, 1965, avec Julie Andrews et Christopher Plummer. Tourné à Salzburg et dans la campagne environnante, sur fond d'*Edelweiss* (la chanson) et de chemises brunes (le contexte historique), le destin de la famille von Trapp. Un succès phénoménal. Plus kitsch qu'*Amadeus* (1984) de Milos Forman ou que *Salzburg Connection*, navet d'espionnage, avec Anna Karina et Klaus-Maria Brandauer (1972).